

Document
La Pologne et les Polonais dans *L'Éducation sentimentale*
Relevé des occurrences et commentaires

Michel LAMBART*

L'Éducation sentimentale est un roman historique, construit autour des journées de la Révolution : l'action débute le 15 septembre 1840 pour se terminer durant l'hiver 1868-1869. L'actualité internationale se fait également très présente, en particulier les événements qui concernent la Pologne et les Polonais. Voici un relevé des occurrences que l'on rencontre dans le roman, avec quelques explications qui les remettent en contexte.

Il [Regimbart] comparait le style de M. Marrast à celui de Voltaire et M^{lle} Vatnaz à M^{me} de Staël, à cause d'une ode sur la Pologne, « où il y avait du cœur ». (Première partie, chapitre V, p. 121)¹

Il [Dussardier] avait écouté l'avocat [Deslauriers] bouche béante, avec délices. Enfin, n'y tenant plus :
— Moi, ce que je reproche à Louis-Philippe, c'est d'abandonner les Polonais !
— Un moment ! dit Hussonnet. D'abord, la Pologne n'existe pas ; c'est une invention de Lafayette ! Les Polonais, règle générale, sont tous du Faubourg Saint-Marceau, les véritables s'étant noyés avec Poniatowski.
Bref, « il ne donnait plus là-dedans », il était « revenu de tout ça ! » C'était comme le serpent de mer, la révocation de l'édit de Nantes et « cette vieille blague de la Saint-Barthélemy ! »
Sénécal, sans défendre les Polonais, releva les derniers mots de l'homme de lettres.
(Deuxième partie, chapitre II, p. 233)

Galvanisé par la révolution de Juillet, le nouvel état polonais se révolta contre l'oppression tsariste par une première insurrection (1830-1831)

* *Vice-président des Amis de Flaubert et de Maupassant*

1. Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, Librairie générale française, Le Livre de Poche Classique, 2011